
COMPAGNIE
FIONA
PETOT
TCHAMÀN
DANSER POUR QUE VIENNE LA PLUIE

Pourquoi dansons-nous ?
La compagnie Fiona Petot puise sa réponse dans les rituels dansés des premiers hommes, qu'elle mêle aux dimensions sacrées du flamenco. La scène devient un espace d'invocation, la danse, une ode à la transe du flamenco – **le duende** – ici convoqué pour atteindre des états de conscience modifiés, marquer des étapes de vie, ou se connecter à plus grand.

La danseuse **devient canal,** le médium d'un héritage collectif entre mémoire intime et résonance universelle : des transes chamaniques de Mongolie aux rituels guerriers d'Afrique, en passant par les cérémonies sacrées des peuples précolombiens. La danse se fait langage holistique, capable de guérir, éveiller, transcender, mais aussi de préparer le corps à combattre ou à affronter la mort.

Tchamàn rappelle la **mémoire du monde,** du respect face à une énergie plus grande qu'il nous faut célébrer, prier ou remercier. Celle qui nous a transmis le chant de la pluie pour les bonnes récoltes ou pour fêter la saison nouvelle.

Tchamàn est un point de rencontre : **entre la tradition du flamenco et une vision contemporaine,** originale, incarnée dans le mouvement, le propos et l'esthétique.

Enfin, la narration de Tchamàn s'inscrit dans la forme d'un conte. Et comme tout conte, il pourrait commencer ainsi :

« Il était une fois, dans un pays très lointain où il ne pleuvait plus, une chamane eut une vision : une créature à éveiller, éduquer, la faire danser encore et encore… pour qu'enfin vienne la pluie. »



LE PROJET

STRUCTURE ET SCENOGRAPHIE DE LA CREATION

- Sur scène, trois musiciens et une danseuse soliste se déploient autour d'une création **divisée en quatre parties,** représentant **les quatre saisons de l'année**. Chaque partie incarne un tableau unique, avec sa propre lumière, atmosphère et énergie, reflétant les cycles de la nature et des émotions humaines.

- **Le décor** se compose de deux **pans de tissu,** en fond de scène, dont la fonction évoluera au fil de la représentation, apportant une dimension dynamique à l'espace scénique. **Une machine à pluie** installé côté jardin ajoutera des éléments sensoriels, tandis que du sable sera utilisé dans un tableau particulier, renforçant la symbolique des saisons et de la transformation. Le décor est conçu pour stimuler les sens et immerger le spectateur dans un univers unique, en faisant appel à des éléments organiques, végétaux, à l'eau, ainsi qu'aux sons des percussions de pieds flamenco. C'est un travail axé sur la **kinesthésie.**

- **La musique,** mêlant le répertoire traditionnel du flamenco à des créations originales, intègre également des éléments de musique assistée par ordinateur (MAO).



"ON NAÎT EN ÉTÉ, ON COMBAT EN AUTOMNE, ON MEURT EN HIVER, ET ON RENAÎT AU PRINTEMPS"



NOTE D'INTENTION

Dans Tchamàn, l**es musiciens** ne sont pas simplement en arrière-plan comme dans le flamenco traditionnel, où ils sont souvent assis en fond de scène. Ils font intégralement partie de la dramaturgie, devenant des narrateurs à part entière. Leur musique accompagne et façonne la trame narrative, participant à l'expression des émotions et des événements qui se déroulent sur scène. La danse explore tous les aspects du flamenco, d'abord s'inspirant de la tradition comme base de référence, elle évolue très vite vers un style contemporain. Cette transition permet d'explorer des thèmes emblématiques des rituels dansés des premiers peuples, tels que :

- **La connexion à la nature** : Ces danses honorent souvent les forces de la nature — la terre, l'eau, le vent, le feu — et les cycles de la vie.
- **La transe et la possession** : De nombreuses cultures utilisent la danse pour atteindre un état modifié de conscience, permettant une interaction directe avec les esprits ou les dieux.
- **Les rites de passage** : Que ce soit pour marquer la transition vers l'âge adulte, la mort ou les cycles de vie, les danses rituelles accompagnent souvent les moments clés de l'existence humaine.

Voici quelques exemples de rituels dansés dont s'inspire la création :

- **Danse du guerrier** (Afrique de l'Est, notamment les Maasai) : Cette danse est une expression de force et de courage. Les jeunes hommes Maasai, lors de la cérémonie de l'Eunoto (rite de passage), effectuent des danses acrobatiques où ils sautent en l'air avec des mouvements de pieds rythmés pour démontrer leur force physique et leur maturité en tant que futurs guerriers.

- **Danse chamanique** (Böö Mörin Hur, Mongolie centrale) : Les chamans mongols effectuent des danses sacrées en utilisant des tambours et des chants pour entrer en transe. La danse est un moyen d'entrer en contact avec les esprits de la nature, notamment ceux des animaux et des ancêtres, pour soigner ou protéger la communauté. Cette danse, accompagnée de mouvements dynamiques et répétitifs, permet au chaman de communiquer avec les esprits pour obtenir des conseils ou des guérisons

- **Les Sacrifices** (Les Aztèques, Amérique latine) : Dans la civilisation aztèque, des sacrifices humains étaient régulièrement offerts aux dieux pour garantir la fertilité de la terre et la prospérité de la population. Le dieu de la pluie, Tlaloc, était souvent invoqué pour assurer des récoltes abondantes, et il était courant que des jeunes femmes soient sacrifiées pour apaiser ses colères. Ces sacrifices avaient lieu lors de rituels élaborés, parfois accompagnés de danses, de chants et de célébrations, symbolisant l'acte de donner la vie pour en garantir la perpétuation.

Aussi, Tchamàn met en exergue la volonté de concevoir une œuvre de flamenco autour d'un thème engagé, avec une mise en scène authentique, une narration profonde et soigneusement élaborée, ainsi qu'une scénographie pensée pour soutenir un propos. Tchamàn aborde **notre relation, notre place, notre lien avec le vivant et les enjeux majeurs qui attendent notre civilisation dans les prochaines décennies.** Sans la prétention de donner une leçon aux spectateurs, la création inspire et remémore une manière de vivre archaïque, en connexion et dans le respect de la nature. Ce spectacle met en lumière des questionnements essentiels tels que :

- Comment l'art peut soutenir et défendre un sujet médiatisé, sensible et politique ?
- Comment l'art intervient pour raviver une sensibilité, éveiller des consciences, et réconcilier?
- Comment le flamenco s'imprègne, sans se dénaturer, d'un sentiment de mal-être, d'angoisse face à un futur incertain ?

Cette œuvre est la continuité d'un travail déjà enclenché précédemment dans la compagnie : Faire rayonner le flamenco sous toutes ses formes d'expression (chant, danse, musique, théâtralité); cultiver sa capacité à émettre des idées, des images et défendre une esthétique rare et méconnue du grand public







LA COMPAGNIE

L'association, crée en 2019 s'installe dans un milieu rural de l'Aveyron, à Millau plus précisément, où la diffusion de la culture du flamenco était auparavant inexistante. En effet, si le flamenco reste assez présent du côté sud-ouest de la France (Festival de Mont de Marsan ou de Toulouse), comme du côté sud Est (dont les villes tel que Nîmes, Arles ou Marseille restent très influencées des traditions Espagnoles dû notamment à l'exil de populations ibériques dans cette région durant le siècle dernier) ; le centre de la région Occitanie reste grand oublié de ce rayonnement culturel. Pourtant un grand foyer d'habitant sont aujourd'hui les descendants de cet exil. Notons par exemple les ouvriers des mines de Decazeville en Aveyron, majoritairement d'origine Espagnole. Ainsi, c'est tout d'abord par des actions de médiation que l'association Al Amanecer s'installe sur le territoire aveyronnais, plus précisément à Millau. Fiona Petot, danseuse professionnelle, donne des cours de Flamenco durant trois années à l'École de danse « Isabelle Depierre ».



En 2019, la mairie lui commande un spectacle pour la commémoration des 80 ans de la Retirada. C'est ainsi qu'est née « Cicatriz », une création qui remporte un franc succès auprès du public millavois. Elle enchaîne les stages, démonstrations et collaborations, notamment en 2021 avec les JMF (Jeunesses Musicales de France), dans le cadre d'une action de sensibilisation du jeune public à la culture espagnole et d'une initiation au Flamenco. Fiona Petot quitte sa région natale pour poursuivre sa formation à Séville, berceau du Flamenco, où elle se professionnalise.

À son retour en France, elle crée sa compagnie et écrit une seconde pièce dansée, « Flamenco del Poeta », qui bénéficie d'une belle visibilité et d'un rayonnement au-delà du département de l'Aveyron :

- Festival Flamenco de Montpellier
- Festival Scène de Bréhat (Bretagne) aux côtés d'Agnès Jaoui
- Prix Graine de Flamenco en 2021, décerné par l'association nîmoise "O Flamenco"
- Théâtre du Petit Carré d'Art de Saint-Affrique
- Collaboration avec le département de l'Aveyron pour une représentation, des stages et des conférences à la salle des Tilleuls d'Arvieu (12120)

Aujourd'hui, la compagnie ressent le besoin d'élargir ses compétences et de montrer un autre aspect de son travail. Elle aspire à changer de public cible, à sortir du cadre des festivals et des scènes réputées du Flamenco en France pour atteindre de nouveaux milieux, d'autres programmations artistiques, et toucher un public néophyte.

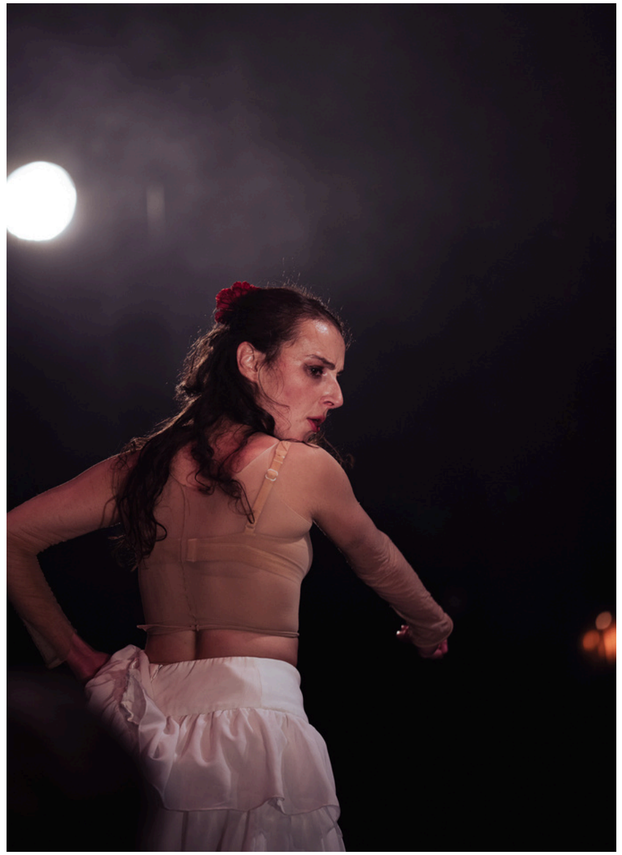
FIONA PETOT

DANSEUSE - DIRECTRICE ARTISTIQUE

Fille et petite-fille d'artistes, elle fait de la scène son tapis de jeu depuis sa plus tendre enfance. La danse est son premier langage, elle pratique 5 années de danse classique avant de débuter la danse flamenca à l'âge de 9ans. Multipliant les stages en Andalousie, elle partage très vite ses connaissances en enseignant dès l'âge de 18 ans. En 2013, elle obtient le premier prix au concours de danse Flamenca à Valence dans la Drôme. Fiona part une année au centre incubateur chorégraphique jazz et contemporain "La Manufacture" à Aurillac afin d'élargir ses compétences.

L'année 2014 sera révélatrice grâce à sa rencontre avec son futur professeur et mentor Yurentz Bermudez. Il l'initie à la scène traditionnelle du flamenco "le tablao" et l'encourage à partir à Séville. Elle prend alors son envol en 2019 pour la prestigieuse "Fundation Cristina Heeren" académie dans la lignée de la pure tradition sévillane.

A son retour elle se forme en tant que comédienne au sein de la compagnie de théâtre Millavoise, "La Fabrick". Et obtient en 2021 le prix de "Graine de flamenco" par l'association nîmoise, "OFlamenco" pour sa première création "Flamenco del Poeta. Dès 2022 elle s'ouvre à d'autres dynamiques artistiques. Elle devient violoniste dans le quatuor "Petit Jérémy et les Grands" et se révèle au théâtre, dans les pièces "Les Adieux au Capitaine", et "Le Prince Noir" dirigées et mises en scène par Frédéric Garcès de la Compagnie des Odysées .



L'ÉQUIPE Artistique

GUITARISTE



Steven Fougères, ayant grandi en Algérie dans un environnement musical varié (Raï, rock, classique), développe très tôt une sensibilité musicale éclectique. En 1999, un voyage à Cuba marque un tournant : il y découvre le flamenco, qui devient sa passion.

STEVEN FOUGERES

Entre 2001 et 2003, il s'installe en Espagne, à Grenade, pour étudier la guitare flamenca auprès de maîtres comme Rafael Habichuela et Emilio Maya, et se forme à l'accompagnement de la danse. De retour en France, Steven poursuit sa formation en guitare classique au conservatoire de Rennes tout en collaborant avec des artistes flamencos. Cependant, attiré de nouveau par l'Espagne, il retourne vivre à Séville entre 2006 et 2011, où il se produit avec des figures du flamenco, dont la célèbre danseuse Angelita Vargas. En 2009, il remporte le deuxième prix du concours international de Cordoba, ce qui lui ouvre les portes de la fondation Cristina Heeren à Séville, où il se perfectionne avec de grands maîtres comme Paco Cortes et El Niño de Pura. Depuis son retour en France en 2012, Steven Fougères multiplie les collaborations et explore aussi d'autres genres musicaux, jouant de la guitare électrique dans le groupe de rock Crucifère, prouvant ainsi sa polyvalence artistique.

CÉCILE ÉVROT

CHANTEUSE

Pianiste de formation, elle se forme en Espagne parmi les grands noms du Flamenco, José Mendez (Jerez) et Juan José Amador (Sevilla), elle forge son expérience de l'accompagnement de la danse aux cotés de célèbres chanteuses Carmen Ledesma et Pilar Montoya « La Faraona ».



Sa rencontre décisive avec le mythique chanteur Juan Peña « El Lebrijano » son maestro, nourrit encore aujourd'hui son approche du chant. Cantaora intuitive et personnelle, Cécile Evrot se produit régulièrement en France et à l'étranger.

Elle enseigne également le chant flamenco à Paris et est invitée à donner des stages et masterclass en France et en Europe.



Zarb, Oudou, Cajon, Tablas, Batterie, Guitare électrique, Cistre, Harmonium indien, Chant.
Compositeur et Arrangeur.
Attiré très tôt par la musique, il commence ses études à l'âge de 4 ans : le Zarb, la Guitare classique, le Cistre et la composition musicale. Par la suite il développera sa propre technique au Oudou, au Cajon, à la batterie et à la Guitare électrique. À 7 ans, il entre à la maitrise de Notre Dame de Paris pendant 2 ans, sous la direction de Nicole Corti. Il y étudie les chants Grégoriens, baroques et contemporains. Dés l'âge de 10 ans, il débute professionnellement en tant que percussionniste et chanteur,

IDRISS AGNEL

PERCUSSIONNISTE

Il se produit ensuite avec son père, sa mère Amina Alaoui, mais aussi avec d'autres artistes comme : Angelique Ionatos, Djamchid Chemirani, Bijan Chemirani, Ute Lumper, Marina Heredia, El Bola, Eduardo Miranda, Sofian Negra, Dee Dee Bridgewater et pleins d'autres.Il tourne beaucoup en Europe et à l'étranger : États Unis, Canada, Japon, Chine, Espagne, Italie, Portugal, Suède, Allemagne, Autriche, Grèce, Hollande etc...
Amoureux de la musique traditionnelle et moderne, Idriss Agnel se plaît à composer et co-créer dans de nombreux projets comme « Djân », « Davia », « Arco Iris » et « Les Ménestriers ».



L'ASSOCIATION

COMPAGNIE FIONA PETOT

CONTACT

FIONA PETOT – DIRECTRICE ARTISTIQUE

06 32 13 18 98

compagniefionapetot@gmail.com

Fiona Petot

fionapetotflamenco.wixsite.com

Nom : Al Amanecer

Présidente : CIHAK Ludmila

Date de création : 18/02/2019

Siret : 848 947 768 00026

Licence d'entrepreneur du spectacle : L-O-21-5541

Siège Social : Puech nègre Route de la Cavalerie

12100 MILLAU

N° RNA : W121007316

Inscrite au journal officiel de la République Française depuis le 02/03/2019